



LE PALAIS
JACQUES CŒUR

LE GOTHIQUE FLAMBOYANT AU PALAIS



 OUTIL
D'EXPLOITATION



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CENTRE DES 
MONUMENTS NATIONAUX 

Le palais Jacques Cœur est un des seuls voire, le seul monument d'architecture civile gothique flamboyante en France aujourd'hui.

Jacques Cœur, anobli en 1441, acquiert le fief de La Chaussée en 1443. C'est un château-fort avec donjon construit sur le rempart gallo-romain. Il se fait construire alors une demeure vitrine de son pouvoir et de sa richesse. Les contemporains désignent rapidement cette demeure de « grant'maison » à cause de ses dimensions exceptionnelles. La dénomination actuelle de Palais remonte à l'occupation des lieux par le Palais de Justice au XIX^{ème}.



01. Palais Jacques Cœur, façade occidentale.

L'ART ET LE PARAÎTRE

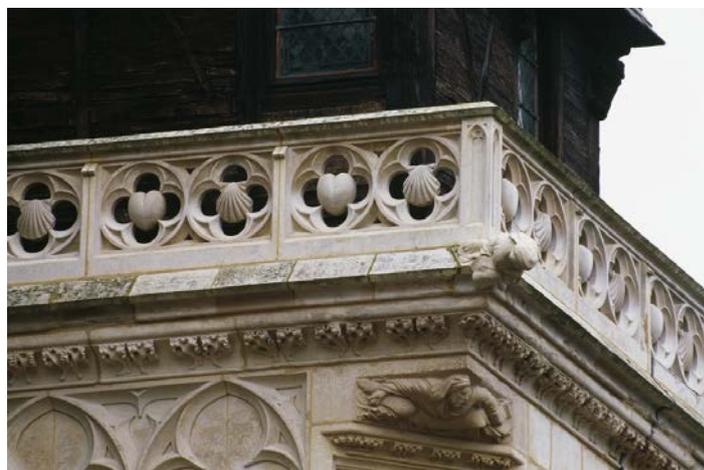
La « grant'maison » va promouvoir et affirmer le prestige de son propriétaire tant nobiliaire qu'économique par son style gothique flamboyant et les thèmes de ses décors.

Le style gothique flamboyant se caractérise par une profusion du décor sculpté. Celui-ci vient illuminer les façades et leur confère une certaine splendeur qui vient affirmer la richesse de son propriétaire.

Jacques Cœur est l'homme du roi. Tout le décor sculpté porte le message : c'est un homme noble ! Il est donné à voir l'écu aux armes parlantes « *d'azur à la face d'or chargées de trois coquilles de sable accompagnées de trois cœurs de gueules* » mais aussi sa devise « *À cœur vaillant, rien d'impossible* ». Les armes parlantes sont omniprésentes : la coquille de saint Jacques et le cœur. Il est fidèle au roi : fleur de lys soutenue par deux cœurs au remplage du vitrail de la chapelle sans oublier la statue équestre du roi Charles VII aujourd'hui disparue.

Le décor transcrit également les activités de l'homme d'affaires. Le commerce avec l'Orient est évoqué par des têtes, des animaux et des végétaux. La Renaissance italienne est déjà présente avec les arcs surbaissés des galeries dans la cour.

Le gothique flamboyant par son architecture et la profusion du décor va traduire la réussite sociale de Jacques Cœur et son pouvoir économique.



02. Tour d'escalier nord, balustrade du chemin de ronde.

FAÇADE SUR LA VILLE BASSE

Si la façade ouest conserve un caractère de château fort, elle indique par son décor et l'ajout de tourelle d'escalier au donjon, que la fonction de défense n'est plus. Avec la construction du nouveau rempart de la ville, la ligne de défense s'est déplacée. Le donjon porte en lui de profondes transformations. Les créneaux du chemin de ronde sont les uniques éléments de défense. Les mâchicoulis, meurtrières et hourds ont disparu. La fonction n'est plus la défense : elle est symbolique. Le donjon est une marque visible de la noblesse du propriétaire.



03. Détail du donjon sur la façade occidentale.

Cette grosse tour porte maintenant de larges fenêtres à meneaux ; elle est dotée d'une tourelle d'escalier qui dessert chaque étage. Et c'est bien ici que le décor sculpté en dentelle de pierre s'annonce. Balustrade ornée de cœurs et de coquilles, ligne d'arcs trilobés ornés de feuillage, fenêtre en quadrilobe (trèfle à quatre feuilles) accrochent le regard.

FAÇADE SUR LA RUE, VILLE HAUTE

Les éléments de défense ont totalement disparu. La chapelle est placée au-dessus du porche comme au château de Mehun du Duc Jean de Berry. Le remplage du vitrail dit la fidélité du vassal, Jacques Cœur, à son suzerain, le roi de France. Et la base du toit n'est plus qu'une profusion de dentelle de pierre.



04. Coquille Saint-Jacques sculptée, détail d'une balustrade.



05. Palais Jacques Cœur, façade sur rue.

LE GOTHIQUE FLAMBOYANT

L'architecture gothique flamboyante est caractérisée par trois points : la verticalité des éléments architecturaux, le développement des parties hautes et la profusion du décor sculpté.



06. Dais sur la tour d'honneur.

LA VERTICALITÉ

Dans la cour intérieure, les trois tours sont hiérarchiques c'est-à-dire de dimensions différentes. Ce sont des tours d'escaliers ! Construites hors œuvre, elles sont adossées à la façade. Leur élévation dépasse la base du toit conférant ainsi un élancement à la façade et à l'ensemble. La verticalité est soulignée également par la ligne basse des toits des trois autres ailes excepté le pavillon d'entrée.

Une tour se détache de l'ensemble, c'est l'escalier d'honneur qui dessert les espaces de réception du rez-de-chaussée et du premier étage. Cette disposition des tours d'escaliers en façade avec une tour plus proéminente est précurseure au palais Jacques Cœur.



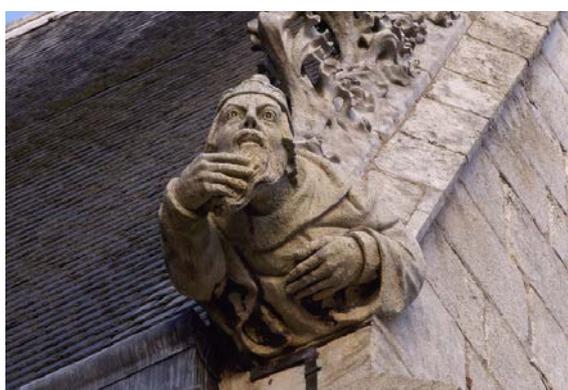
07. Façade sur cour du corps de logis.

LE DÉVELOPPEMENT DES PARTIES HAUTES

- Les tours sont surélevées par rapport au mur de façade.
- Les balustrades des chemins de ronde s'appuient sur le débordement des corniches. C'est l'aspect de l'ornementation qui est visé et non celui de la défense. Le décor de sculpture est ajouré : c'est de la dentelle de pierre.
- Les fenêtres des toits sont développées sous la forme de lucarne. Alignées avec les baies de la façade, elles participent à la verticalité. Une verticalité renforcée par le décor sculpté des allèges et le développement des parties hautes. La lucarne en pierre est surmontée d'un pignon encadré de deux pinacles. Le traitement en remplage des lucarnes en bois donne de la hauteur aux fenêtres.



10. Balustrade de la tour d'honneur et lucarne.



08. Bordure de rive et figurine décorant le pignon de l'aile sud.



09. Lucarne du corps de logis.



11. Tour d'escalier centrale et courtine nord-ouest.

LA PROFUSION DU DÉCOR SCULPTÉ

Le décor sculpté est absent au bas des murs. Il se développe et devient de plus en plus riche et dense à chaque niveau ou étage et gagne le toit.

Sur la façade du logis, la sculpture est donc localisée successivement sur les allèges, le remplage des baies lancéolées, les arcatures aveugles en haut des murs, la corniche, le garde-corps ajouré véritable dentelle de pierre. Les chemins de ronde sont devenus ainsi un élément de décor à part entière. Enfin viennent les pignons des lucarnes avec leurs pinacles et fronton.

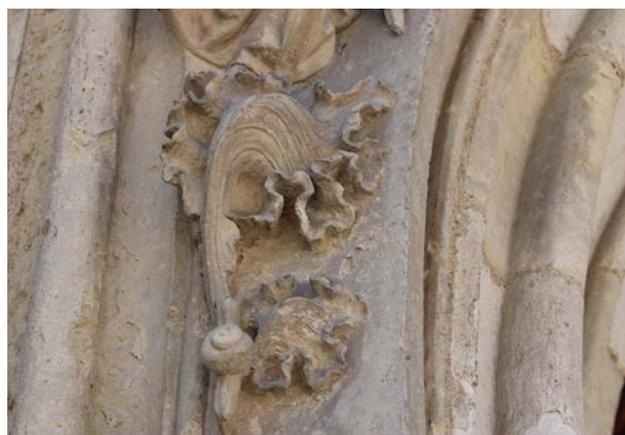
Quant à la façade sur rue, les baies sont encadrées de moulures et de pinacles ornés de végétaux et de culs de lampe figurés. Des lignes parallèles et horizontales soulignent les différents niveaux : cordon-lamier, corniche, balustrade à la naissance du toit qui est un vague souvenir de la ligne de créneaux.

La sculpture vient ici souligner les lignes de l'architecture et orner les murs pour les illuminer.

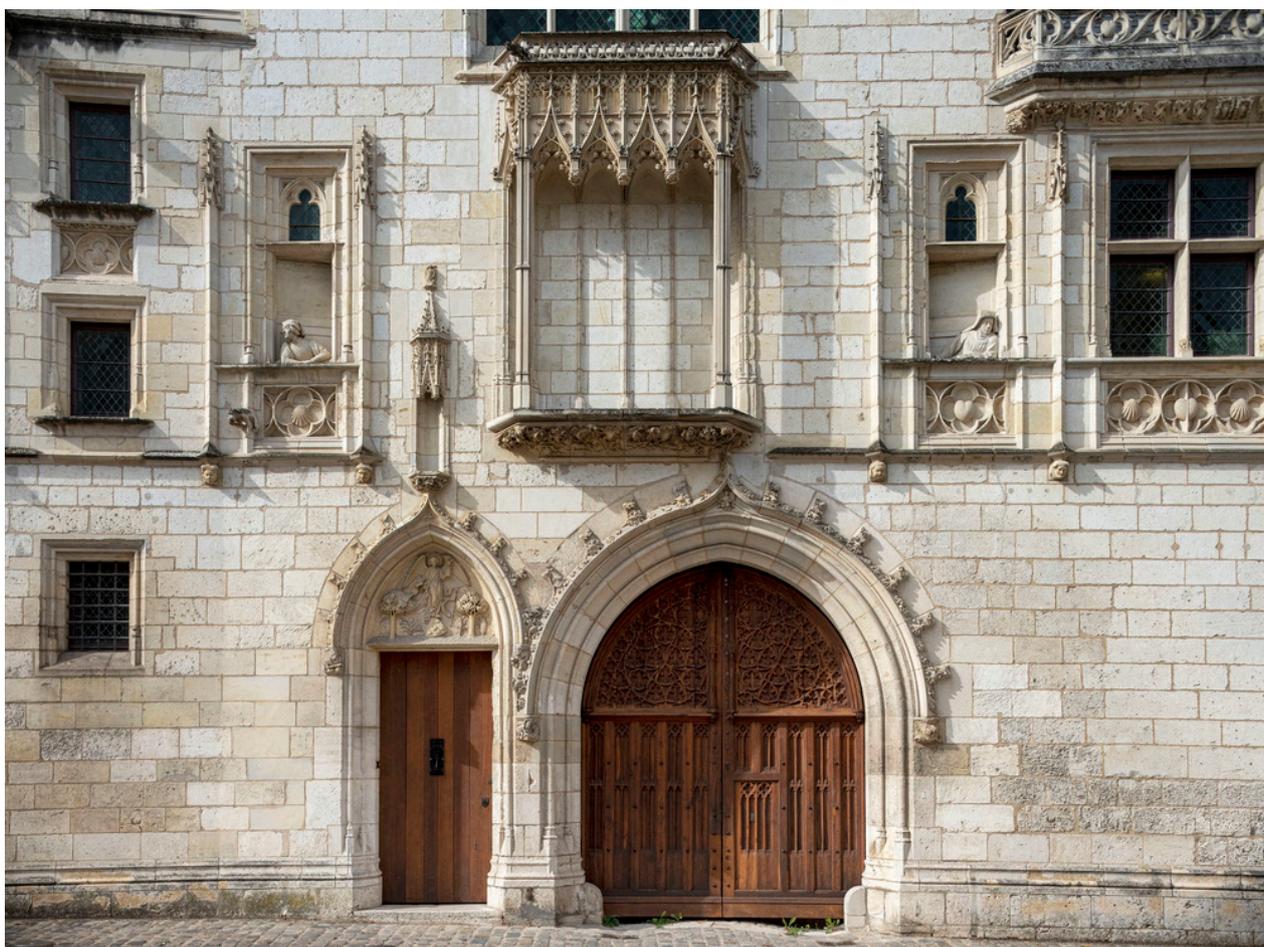
Avec le gothique flamboyant, l'architecture et les programmes iconographiques des décors sculptés deviennent des instruments de démonstration ostensibles du rang et de la richesse du propriétaire.



13. Détail de la façade sur rue : Têtes de personnages.



14. Détail de la façade sur rue : chou frisé.



12. Détail de la façade sur rue : Porche et Jacques Cœur et Macée de Léodepart accoudés à de fausses fenêtres.

© CRÉDITS IMAGES

00. Patrick Tournebœuf

Centre des monuments nationaux

01. Patrick Tournebœuf

Centre des monuments nationaux

02. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

03. Patrick Tournebœuf

Centre des monuments nationaux

04. Bérénice Bouchard

Centre des monuments nationaux

05. Patrick Tournebœuf

Centre des monuments nationaux

06. Bérénice Bouchard

Centre des monuments nationaux

07. Benjamin Gavaudo

Centre des monuments nationaux

08. Philippe Berthé

Centre des monuments nationaux

09. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

10. Bérénice Bouchard

Centre des monuments nationaux

11. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

12. Patrick Tournebœuf

Centre des monuments nationaux

13. Centre des monuments nationaux

14. Bérénice Bouchard

Centre des monuments nationaux

& BIBLIOGRAPHIE

Guillaume Jean

La galerie dans le château français : place et fonction. In: *Revue de l'Art*, 2009.

Guillaume Jean

ESCALIER. In: *Encyclopedia Universalis*, 2009

Lecoq Anne-Marie

L'Escalier dans l'architecture de la Renaissance, textes réunis et publiés par Jean Guillaume, introduction par André Chastel, Paris, Picard, 1985. 216 p. de texte, 308 ill.. In: *Revue de l'Art*, 1986, n°72. p. 91.

Rédaction : service d'action éducative
du palais Jacques Cœur de Bourges
Centre des monuments nationaux
Création graphique : studio lebleu